

ABONNEMENT
Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00
Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.08
Trois fois par semaine... 0.07
Une fois la semaine... 0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.15
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Sept. 1885

LA FRANCOPHOBIE

Nous avons déjà vu l'exemple du News de Toronto, du St Thomas Journal, du Witness, du Herald, du Morning Telegram, venant à tour de rôle injurier, avec autant de bêtise que de rage, la race canadienne-française, sa langue, ses croyances, ses institutions. La plupart de ces insulteurs ne méritaient seulement pas l'attention des honnêtes gens, et chacun d'eux a reçu la correction dont il était digne.

Aujourd'hui, deux nouvelles feuilles francophobes laissent percer leur rancune : le Globe, qui tient la tête du journalisme dans l'Ontario ; le Critic, qui occupe le dernier échelon de la même presse, à Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Ecoutez d'abord le Globe, parlant par la voie d'un correspondant. Il attribue la picote à "la population française, à la langue française, à l'influence du clergé"; puis, il suggère le remède suivant pour combattre ces trois prétendues causes du fléau :

Unir la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario dans un mouvement commun et insister pour que l'anglais soit la seule langue légale au Canada.

Annexer l'île de Montréal à l'Ontario, ce qui serait la plus sage, la meilleure méthode ; de fait, ce sera et tel devra être le sort définitif de Montréal.

Ces deux méthodes, ajoute l'organe, peuvent être réalisées au moyen d'une action commune des autres provinces anglaises, au Parlement. Dans le cas contraire, c'est-à-dire si elles échouent après qu'on les aura tentées, il faudra inévitablement en arriver à une révolution. Et, alors nous ferons ce que nous aurons dû faire en 1837, nous reviserons les clauses de la capitulation de 1760.

En face de pareilles insanités, on ne discute pas ; mais on passe son chemin en haussant les épaules de pitié. Que le Globe prenne bien garde, par exemple, comme le lui prédit l'un de ses confrères anglais de la province de Québec, que ce ne soit l'île de Montréal qui s'unisse plus tard l'Ontario, au lieu d'être accaparée par la grande province. Quand à une révolution, l'idée en est trop absurde pour y attacher seulement un semblant d'importance. Les révolutions du Globe et de ses correspondants n'ont jamais fait de mal à personne.

Vent-on savoir maintenant ce que dit le Critic ? Il s'agit de Riel, cette fois-ci :

"Si l'influence française peut sauver Riel, il ne sera pas perdu, mais s'il est sauvé par l'influence française, il est temps que nous nous unissions tous sans distinction de parti pour annihiler l'influence grandissante des Français au Canada."

Nous conseillons à la petite feuille de faire ses dents, avant de manger davantage du Français. Il y a d'ailleurs, à part elle, tant de barbets et de fous qui nous bavent sur les talons, à l'heure qu'il est !

SOCIÉTÉ ST JEAN BAPTISTE

Il y aura assemblée des membres de la section St Joseph de la société St Jean Baptiste d'Ottawa, vendredi, le 25 courant, à 8 p. m., à l'Institut-Canadien.

Le gouvernement allemand se déclare prêt à admettre que l'Espagne a priorité d'occupation sur l'île Yap, mais non pas sur toutes les Carolines.

LA LOGIQUE DES FAITS

Nous recommandons aux orateurs libéraux, en quête d'arguments formidables contre la protection, les faits et chiffres suivants, qui ne sauraient manquer de leur valoir un succès-bœuf auprès du public.

En 1875, sous l'administration Mackenzie, dit libre-échangiste, les faillites se sont élevées à \$28,843,000, tandis qu'en 1884, sous l'administration conservatrice, grâce au régime protecteur, les faillites n'ont été que de \$18,000,000.

Voici donc une différence de \$10,843,000 en faveur de la politique nationale, malgré que les maisons de commerce fussent de beaucoup plus nombreuses en 1884 que neuf années auparavant.

De 1875 à 1879, régime libéral, 9,000 personnes ont déposé leur bilan, représentant un passif de \$133,000,000, tandis que de 1879 à 1884, régime conservateur, 5,000 personnes seulement ont déposé leur bilan, représentant un passif de \$57,000,000 ; ce qui constitue une différence de \$76,000,000 en faveur de l'administration actuelle.

LE CORSET A ALCOOL

Nous signalons, l'autre jour, le fait de certains contrebandiers anglais, qui ont trouvé moyen de duper pendant longtemps la douane et ses officiers, en introduisant du tabac et des cigares en franchise, au moyen de bûches creuses.

Mais voici, aujourd'hui, qui laisse loin en arrière la contrebande anglaise et ses inventions.

On a arrêté dernièrement, à la porte Saint Ouen, Paris, France, un sieur Auguste P..., demeurant au Raincy, qui traitait souvent de l'alcool en fraude.

P... fut conduit dans le bureau. En le tâtant, le préposé sentit autour de sa taille un corps dur. La blouse fut enlevée, et Augustin P... fut trouvé porteur d'un corset en fer-blanc, contenant 12 litres d'alcool.

LES OURS

Nos échanges de Québec rapportent que les ours commettent des dégâts considérables dans les environs du lac St Charles. Ils ne se gênent pas dans leurs courses et se rendent jusque dans les champs ensemenés. Là, maître Martin se met sur son séant, s'empare d'une gerbe d'avoine ou de blé et se repaît outre-mesure. Après avoir fait un bon repas, il éparpille la gerbe de manière à se faire un lit moelleux, puis s'étend nonchalamment sur sa couche. Chaque jour il se livre à ce salutaire exercice. Malheureusement pour maître Martin, les habitants de la localité ne semblent pas disposés à le laisser vivre en paix du fruit de ses rapines, et ils viennent de se faire une bonne provision de poudre, de plomb de chasse et même de balles. Ainsi que les ours se tiennent sur leurs gardes après ce temps-ci.

LE ROI DU NORD

Nous lisons, sous ce titre, dans le Moniteur Universel, l'un de nos échanges de France :

"Un de nos aimables confrères, qui visite actuellement le Canada, envoie de curieux détails sur un singulier et sympathique personnage qu'on appelle "le Roi du Nord," ou familièrement "le curé Labelle."

Une nation, le Canada entier, proclame les services rendus par ce pasteur de campagne. A lui sont dus les pas de géant qu'a faits la colonisation dans le nord et dans l'ouest de l'Amérique septentrionale. Ce conquérant pacifique et patriote a jeté dans le désert des voies ferrées, des fabriques, et surtout des villages de colons, qui avancent chaque jour davantage la limite de la civilisation et le progrès de la richesse agricole. Dans toute la Confédération, son nom résonne comme celui d'un victorieux ; on ne croit pas qu'on puisse rencontrer un souverain plus populaire.

Ces saines et neuves populations s'accroissent dans une proportion fabuleuse. Le "Roi du Nord" les visite, les secourt, les encourage, les associe, les constitue en paroisses, en municipalités, demeurant l'arbitre préféré dans toutes les divisions, pacifiant les querelles, prêchant partout la croisade de la colonisation à outrance, pour l'extension de l'élément français en Amérique, pour la mise en valeur de toutes les activités américaines et européennes sur le terrain agricole du Nouveau-Monde.

Cet hercule, taillé au rabot, qui devise, la pipe à la bouche, en vieux langage normand, semble ne pas connaître d'obstacles. Rien ne l'étonne... pas même les raffinements d'Europe, auxquels il n'entend rien. Quand il vint naguère à l'exposition universelle d'Anvers, un mauvais plaisant le conduisit, sans le prévenir, à un bal de danseuses :

"A ça ! fit-il après un instant, qu'est ce qu'elles ont à tourbillonner, ces filles-là ? Une Canadienne en pourrait bien faire autant ; mais elle fait mieux, elle nous donne de petits colons. Elles m'étourdissent, celles-ci. Reste-là, mon compère, si cela te va ; moi, je vais dire mon rosaire dans l'antichambre !"

Pourfois ce rustique, de belle humeur et de bel appétit, abandonne ses forêts. On voit sa soutane râpée dans les corridors du Parlement fédéral à Ottawa, ou dans le cabinet des ministres : il vient solliciter ardemment un embranchement de chemin de fer, une route pour une nouvelle ville qu'il a fondée ; il insinue, il raisonne, il tempête... il obtient infailliblement.

Un autre jour, on le voit arriver à Montréal, suivi d'un long convoi de bois ; il a dit à ses colons que les pauvres de la grande ville mourraient de froid : les colons ont apporté de bien loin leur offrande.

Un pareil homme, ici, est un trésor : ses concitoyens le comprennent.

Le curé Labelle ne sera ni évêque, ni sénateur fédéral, ni député provincial ; mais prononcez son nom dans les sept Etats du Canada, que l'on vous voie dans son sillage, que l'on vous sache son ami, toutes les portes et les mains s'ouvriront à ce nom magique et sacré, que la France doit répéter avec reconnaissance, car le Roi du Nord vise surtout à maintenir, à étendre le contingent qui parle notre langue, qui garde notre culte, qui s'enorgueillit de sa filiation française et entend ne la jamais répudier.

INSTITUT CANADIEN

Il y aura assemblée de l'Institut Canadien-Français, jeudi à 8 hrs. p. m. Les membres du comité sont priés de se réunir à 7 hrs., avant l'assemblée, pour affaires importantes.

L. J. BÉLAND, Secrétaire.

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES, 202 rue High, Stratford, Angleterre.

Parfumeurs de S. M. la Reine. Ont inventé et patenté cette préparation, L'OBLITERATEUR!

qui efface les marques de la petite vérole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconfort, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix : \$2.50.

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple, instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix : \$1.00.

GEO. W. SHAW, agent général 219 rue Tremont, Boston, Mass. 21 sept. 1885-la.

EXAMENS D'ADMISSION AU SERVICE CIVIL

CES EXAMENS commenceront aux environs ordinaires mardi, le 10e jour de novembre prochain, à 9 heures a. m. Des demandes de formulaires seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'au 20e jour d'octobre, et elles devront être renvoyées dûment remplies, pas plus tard que le 31. Après cette date il sera inutile de faire telles demandes, vu que les listes auront été faites et expédiées aux différents endroits d'examen.

P. LESUEUR, Com. et Sec. S. G.

CHARBON

LE CHARBON LACKAWANNA, DE PREMIER CHOIX

Est importé, chaque jour, tout frais tiré des mines,

A bord des Chars seulement

Bas prix. Qualité garantie.

J. G. BUTTERWORTH & Cie

86 RUE SPARKS

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe pour se rendre de l'Ouest à tous les points du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'île du Prince Edouard, du Cap-Breton et de Terre-Neuve.

Toutes les places de bains, les stations de pêche et les lieux d'amusements les plus populaires du Canada se trouvent échelonnés sur cette route.

Des chars palissés quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis pour Halifax, et les mardis, jeudis et samedis pour St. Jean, N. B., sans interruption.

Les trains de l'Intercolonial connectent d'une manière constante à la Pointe Lévis avec le chemin de fer du Grand Tronc et les vapeurs de la compagnie de Navigation de Richelieu, en destination de Montréal, et à Lévis avec le chemin de fer du Nord.

Délégats chars palissés grésés de buffets et des chars-tabagies circulent sur toute la ligne.

Il existe des restaurants de première classe à des distances raisonnables.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa. ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 26 Mai 1885

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.



Trottoirs dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction de trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues ci-après mentionnées, savoir :

- Les côtés nord et sud de la rue Water, entre les rues King et Cumberland.
Les côtés nord et sud de la rue de l'Eglise, entre les rues King et Cumberland.
Le côté est de la rue King, entre les rues de l'Eglise et St André.
Les côtés nord et sud de la rue St André, entre les rues Sussex et King.
Le côté sud de la rue Catchart, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Le côté nord de la rue Bolton, de de
Le côté ouest de la rue Sussex, entre les rues St Patrice, et Bolton.
Le côté ouest de la rue Sussex, entre la rue McTaggart et la rivière Rideau.
Le côté est de la rue Sussex, entre les rues St Patrice et Redpath.
Le côté sud de la rue Bottelier, entre les rues Sussex et Dalhousie.
Le côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues St Patrice et McTaggart.
Le côté est de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Redpath.
Le côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues St Patrice et Sussex.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,662.87 et dans cette somme \$344.39 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 octobre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est consulté durant les heures d'office.

Daté ce 22 septembre A. D., 1885. W. P. LETT, Greffier de la Cité

Egouts dans le Quartier Ottawa

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière, dans le but de couvrir les frais de la construction d'égouts à tuyaux en glaise vitrifiée à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir :

- 200 verges linéaires de tuyaux de 12 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest de la rue Dalhousie.
150 verges linéaires de tuyaux de 9 pouces dans la rue Bolton, à l'ouest du tuyau de 12 pouces conduisant à la rue Sussex.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,864.00, et dans cette somme \$386.40 doivent être fournis à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 5 septembre 1885, à deux heures dans l'après-midi, à l'Hôtel-de-Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est consulté durant les heures d'office.

Daté ce 22 septembre A. D., 1886 W. P. LETT, Greffier de la Cité

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HEMORRHOÏDES - HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BURTON PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS. OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de vian des fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pâtes de Noix Longues de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, et H. F. MacCarty Ottawa.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épine, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q., 9 oct. 1885.



chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST ET D'ONTARIO ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT LIGNE COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements d'été commençant Lundi, 27 Juillet 1885

Table with 4 columns: Train Name, Direction, Departure, Arrival. Includes routes like Ottawa to Montreal and Montreal to Ottawa.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains de nuit.

Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Contractions à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE SPARKS D. J. MCNICOLL Agent général des passagers. W. WHYTE Surintendant-général C. VANHORNE Vice-Président.

DIAMOND DYES

Partout on reclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjugué le monde, éblouissant tous les yeux.

AVIS

Toutes personnes désirant transférer leurs polices d'assurance de l'Association de Prévoyance Mutuelle du Canada à l'Association du Fonds de Revenu Mutuelle sur la vie, de New-York, le peuvent faire en faisant application à M. F. D. Z. Naubert, agent, No. 28 rue Rideau, où on leur fournira tous les renseignements voulus. Tels transferts s'accomplissent sans frais extras.

Aux Contracteurs et Autres.

A l'établissement du soussigné, vous trouverez des chaussons, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc. Peintures, huiles, vitres, mastic, etc., à des prix très modérés.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER (Près du bassin du Canal.)

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

CONSISTE EN Superbes Prairies à Blé et Terres à Fatourages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie.

Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des Débitures de Terres peuvent être obtenues à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales, lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur pleine valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au soussigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau. CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—la Secrétaire.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

JOS. SENECAL ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES York et Dalhousie. OTTAWA. Copies, cartes, etc., sur avis.

Macdougall, Macdougall & Belcourt AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Suprême, le Parlement, et des Départements du Canada, etc. "Scottish Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.

Hon. Wm. Macdougall, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L.L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du Barreau d'Ontario et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention cette dernière Province.

VERITABLE Vente Complète D'ARTICLES DE MODES ET DE MARCHANDISES DE GOUT 25 CTS. DANS LA PIASTRE! En d'autres termes, on donne une valeur d'une piastre en effets de goût pour 25 cts.

LE STOCK COMPREND: Chapeaux garnis et non garnis, Bâtes plumes d'Australie, Considérable assortiment de nouvelles dentelles, Soies, Satin, Velours et Rubans, Vestes en laine et pardessus imperméables pour dames, Falbalas en dentelle ou en-batiste.

VALEUR SPECIALE. Un beau lot de Rideaux en dentelle valant 35 cents la paire et au-dessus.

Les acheteurs gagneront beaucoup en se présentant de bonne heure et souvent.

GRANDE VENTE D'ARTICLES DE MODES. E. Woodcock 39, RUE SPARKS.

BOUTES ET SOULIERS ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction de prix extraordinaire. L'assortiment est complet et considérable, en sorte que les acheteurs ont tout le choix désiré.

G. MURPHY, No 538 rue Sussex, Ottawa. 12 mai 1885—la

GRANDE EXPOSITION COLONIALE

LONDRES, ANGLETERRE, 1886. CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RESERVES POUR LE CANADA. Premier Commissaire Royal d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDE qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire époque dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été nommée pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puissance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, vu qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

Collège d'Ottawa SOUS LA DIRECTION DES R. R. PP. OBLATS. O. M. I., Confère les Grades Universitaires Cours Classique, Cours de Génie Civil, Cours Scientifique et Commercial

Par sa position et sa méthode d'enseignement, le collège d'Ottawa offre à tous, des facilités exceptionnelles pour apprendre l'anglais.

Le collège, considérablement agrandi, ne laisse rien à désirer sous le rapport du confort et de l'hygiène; dortoirs bien chauffés et bien aérés, salles spacieuses, lumière électrique, etc., etc.

Outre les cours de récréation, un vaste terrain vient d'être acquis et préparé pour les jeux athlétiques.

CONDITIONS Pensin, enseignement, lit et garniture, lavage et raccommodage de linge, honoraires du médecin, payable d'avance au commencement de chaque terme, en septembre et en février;

Cours classique, par semestre\$80.00 Cours de génie civil 85.00 Cours commercial 75.00

EXTRAS:—Télégraphie, Sténographie et musique instrumentale. Le dessin et la musique vocale sont enseignés gratuitement.

Les cours s'ouvrent le 2 septembre. Le prospectus est envoyé sur demande. TRES-REV. P. J. H. TABARET, O. M. I. D. D. Supérieur.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'agent d'Immobilier — DE — MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

RESIDENCE.....253 VICHOLA

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER Pharmacien, rue Sussex

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

Nouvelle Annonce

Le soussigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce. Aujourd'hui il a le plaisir de les informer qu'il vient de recevoir

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise

Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis. Papier vert de 36 x 42 pouces. Papier doré et argenté. Livres de Messe Anglais et Français, et une foule d'autres articles religieux, pour école, trop longs à énumérer ici.

Venant également d'être reçu un assortiment complet de CHAPEAUX du PRINTEMPS et de L'ÉTÉ, à très bas prix. Verreries, Bijouteries, etc., de premier choix; Vaiselle anglaise, à très bon marché.

On continue comme ci-devant à repasser, teindre et repasser toutes sortes de fourrures, à des prix modérés.

EDOUARD THEREAU, 290 RUE DALHOUSIE. 21 Nov. '84

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropsies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE Recouvertes sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestions et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont très recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies précitées mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal 8-31

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C RUE BRITANNIA, HULL. Ottawa, 20 nov. 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL. 3 déc 1 an.

Bureau d'agent d'Immobilier — DE — MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

RESIDENCE.....253 VICHOLA

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER Pharmacien, rue Sussex

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

523

Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa 24 juillet 1885.

CHAPEAUX DE SOIE Chapeaux en Futre, Chapeaux en Paille, Casquettes, Calottes, Et autres articles d'utilité pour hommes et enfants.

Ouvrages en corce très variés

J. COTE 128, Rue Rideau.

DIPHThERINE ANTI-DIPThERIQUE Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 29 juillet 1884.

G. A. GIBBARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'ai fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUÏE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douteuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valéria dans la Minerer, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'au de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, En vente chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111, P. O., Montréal.

Photographies GRANDE REDUCTION POUR UN MOIS SEULEMENT Photographies grandeur

CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau. OTTAWA. 18 Oct. 1884; la.

Je, soussigné, certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Arrivé vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria

Voire tout dévoué, G. A. GIBBARD, ex-député de Kent. Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'ai fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe, St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883

Je certifie que la Valéria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une seule boîte de la Valéria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUÏE, Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit: L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit petit à petit devenir chauve; quelques semaines, je perdis tous mes cheveux du sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valéria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douteuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valéria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'voir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valéria.

Cures Etonnantes

PLUS DE CALVATIE CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants:

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres tout s les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi arrivé qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA; la première boîte a arrêté complètement la chute; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'autrefois. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous donner cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné certifie que la pommade Valéria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Arrivé vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valéria? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valéria

Voire tout dévoué, G. A. G

FEUILLETON LES VICTIMES

(Suite)

Les suspects laissaient faire, avec une sorte d'indifférence; ils ne pouvaient rien attendre de la prétendue justice devant laquelle ils allaient comparaître, et tous deux éprouvaient une hâte égale de voir se terminer cette perquisition. Leurs regards trahissaient une angoisse muette; ils comprenaient trop que leur plus rude épreuve n'était pas encore subie.

Le citoyen Fabricius posa la main sur le bouton d'une porte. — Il nous reste encore à visiter cette chambre.

Le vieillard répondit avec une vivacité mêlée d'émotion.

— Elle ne renferme aucun papier, je vous le jure.

— C'est possible, mais elle est habitée.

— Par ma femme... une femme malade que tuerais une violente émotion.

— Bah! fit Fabricius, si elle meurt, ce ne sera toujours qu'une aristocrate de moins!

Une dernière fois le jeune homme fut tenté d'appeler la force à son aide, mais son père lui dit d'une voix grave:

— La dignité dans le malheur est une vertu, mon François.

Puis se tournant vers les sectionnaires, le vieillard ajouta:

— Vous pouvez vous fier à ma parole, je ne chercherai point à m'évader; je réclame seulement le droit d'avertir ma compagnie du sort que vous lui réservez.

Loizerolles ouvrit, puis il referma doucement la porte de la chambre de sa femme.

Tout au fond, dans une alcôve tendue de soie ramagée, une femme, pâle par la souffrance, se tenait appuyée du coude sur les oreillers. Trop faible pour se lever, mais dévorée d'inquiétude, elle écoutait les pas et les voix des sectionnaires poursuivant leur perquisition.

Quand elle aperçut son mari, la malade poussa un cri de joie.

— Simon! dit-elle, que se passe-t-il, tu n'es pas seul?

— François est avec moi, répondit le vieillard.

— Mais ce n'est pas François qui élève une voix menaçante? Parle! parle! Simon, si mon corps est faible, je suis vaillante par le cœur!

— Je le sais depuis que tu es ma femme.

— Ta liberté est-elle menacée?

— Hélas! répondit le vieillard, je ne me suis pas perdu seul. Mon imprudence vous a tous compromis, sacrifiés, peut-être...

— Quand? comment? demanda la malade.

— Tout à l'heure, au cimetière de la Madeleine, où je priais sur sa tombe du Roi...

— Tu as été surpris?

— Surpris et arrêté!

La malade porta vivement la main à sa poitrine.

— Arrêté!

Elle ajouta, en regardant son mari avec une angoisse croissante:

— Tu parlais de François...

— Hélas! on n'a pas séparé le fils du père.

— Aide-moi, Simon, dit la malade d'une voix ferme, si mon mari est arrêté! je le suis aussi; si mon mari est suspect, je suis suspecte comme lui; si l'on conduit mon mari à l'échafaud, je dois monter dans la même charrette.

— Chère et admirable femme! fit le vieillard.

Avec une force et une promptitude que son état rendait presque miraculeuses, la vaillante créature s'habilla, s'enveloppa d'une mante de soie, jeta un fichu de point d'Espagne sur sa tête, détacha de la muraille un petit crucifix, puis, s'appuyant sur le bras de M. de Loizerolles, elle lui dit en souriant:

— Je suis prête.

Le vieillard éprouva un attendrissement profond. Il mit un baiser plein de respect affectueux sur le front de sa femme, puis ses yeux parurent passer la

revue des objets familiers remplissant cette chambre. Ils s'arrêtèrent sur un pastel, représentant une femme dans l'éclat de sa dix-huitième année, costumée en bergère, et s'appuyant sur une houlette enrubannée.

— Je t'aimais bien! dit M. de Loizerolles à sa femme, je t'aimais bien, quand ce portrait traduisait à peine le charme de ton visage, mais aujourd'hui je te chéris cent fois mieux. Ici même, je tiens à te le dire, car ici s'est passée la moitié d'une vie que tu fis heureuse entre toutes les vies. Ton affection et ton dévouement méritaient mieux que le sort qui t'attend, et qu'hélas! j'ai attiré sur toi.

— Ne t'accuse pas, répondit la malade; quel que soit le motif entraînant ton arrestation et la mienne, j'approuve ta conduite, car tu ne peux avoir agi que suivant les lois de l'honneur.

Ton bras, Simon, offre-moi ton bras comme à la cour de Versailles. La persécution et la mort n'effraient que les coupables et les lâches.

Le vieillard ouvrit la porte et dit aux sectionnaires:

— Nous voici, messieurs, marchons.

Alors seulement la femme courageuse qui suivait sans regrets et sans peur son mari, aperçut son fils, et comprit que lui aussi se trouvait compromis.

— François! murmura-t-elle, pauvre François!

— Remercions Dieu de ne point nous séparer! répondit le jeune poète.

— Allons! en route les aristocrates! dit un sectionnaire.

— Vous vous expliquerez au Comité révolutionnaire! ajouta un piquier.

A cette époque toute salle de Comité s'ouvrait sur une prison, et l'on ne quittait la prison que pour aller à la mort.

Alors toute autorité s'arrangeant le droit d'arrêter les suspects, possédait une vaste chambre près du lieu où elle se trouvait établie; la maison de la police et la municipalité en possédaient également.

Dans ces pièces, plus ou moins vastes, se tenaient deux ou trois hommes habillés de carmagnoles, coiffés de bonnets phrygiens, attendant les proies nouvelles que leur amenaient incessamment les espions, les observateurs de l'esprit public, et les patriotes des diverses sections de Paris.

Ce fut au Comité le plus voisin du domicile de M. de Loizerolles que l'on conduisit le vieillard, sa femme et son fils.

Au moment où les prisonniers pénétrèrent dans cette salle, le citoyen Fabricius était en train d'éblouir le cabaretier qui lui tenait compagnie, en lui communiquant son appréciation sur les mœurs nouvelles, amenées par la révolution. Fabricius, ancien clerc de bailliage, en avait rapporté l'esprit de chicane et d'argutie. Une grande soif de jouissances, une ambition sans bornes en avait fait dès l'origine un partisan d'un gouvernement de sang et de violence. Il s'improvisa orateur de la rue et des clubs; et, grâce à une façon assez habile de grouper les phrases sonores, il parvint à fasciner plus d'un ignorant, et à se créer une sorte de popularité.

Le chef des sectionnaires s'avança vers lui.

— Citoyen Fabricius, dit-il, nous venons de remplir un devoir sacré en arrêtant un ami de Pitt et Cobourg, sa femme et son fils. L'aristocrate était agénonillé sur la tombe du tyran Louis Capet, dont le peuple libre a fait justice.

Fabricius et Hannibal, le cabaretier, se redressèrent, afin de se donner une attitude en rapport avec leur rôle.

Ce fut le clerc de bailliage qui procéda à l'interrogatoire.

— Quel est votre nom? demanda-t-il au vieillard.

— Jean-Simon-Avid de Loizerolles.

— Votre âge?

— Je suis né à Paris, en 1782.

— Vous avez servi le tyran?

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon".

Je n'ai consommé deux bouteilles de "Amers de Houlbon" et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Montréal.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon.

Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme - enflammerie. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Juste au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque... serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se adresser à mon pharmacien, M. E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien.

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez,

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE,

Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA.

Et à MATTAWA, P.Q.

MCDUGALL & CUZNER

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayez le plus grand assortiment des meilleurs tapis, et les plus bas prix en fait de

Persans, Rideaux,

Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie;

Ottawa, 17 Dec. 1883.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR LES ROGNONS

ET AUTRES

MEDICINES CÉLÈBRES

POUR LES

Chevaux

AGENTS A OTTAWA - C. STRATTON

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

Les Amers de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Wilmington, Del.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Le bureau de poste de la cité de Montréal va être prochainement éclairé à la lumière électrique.

Le contrat pour la construction d'arsenaux à Montréal a été signé hier par MM. McShane, Brennan et Starrs.

Le député d'Essex, M. Paterson, était de passage à Ottawa hier. Il a eu une entrevue avec le ministre de la Marine et des Pêcheries pour affaires dépendant de sa charge.

Il est entendu que les alentours du Parlement vont être éclairés à la lumière électrique, mais cette amélioration ne s'accomplira probablement pas avant le printemps prochain.

Sir Hector Langevin s'étant fait vacciner avant son départ pour Québec, samedi, l'on attribue à cette cause l'indisposition qui l'a retenu à domicile depuis son arrivée dans la vieille cité de Champlain.

Du Witness :

La Minerve nous accuse de demander la mort de Riel. Ce n'est pas là une accusation très sérieuse.

Pas très-sérieuse, en effet, pour l'organe libéral, mais assez sérieuse pour Riel lui-même, on en conviendra.

La Minerve dit :

Voici le Witness parti en guerre contre les Sœurs de Charité. Avant-hier, il les accusait cyniquement d'être la cause de la propagation de la petite vérole. Hier il s'opposait brutalement à ce que la corporation les dispense de la taxe d'eau.

Un phare vient d'être érigé sur l'île Caribou, dans le lac Supérieur, pour guider les vaisseaux qui font le trajet entre le Sault Ste Marie et Port Arthur. C'est en parcourant cette route, on se rappelle, que le steamer Spartan a fait naufrage il y a deux ans.

Le département des Travaux Publics est à faire poser un solide et large trottoir en bois dans la rue Wellington, vis à vis les édifices parlementaires. Il a en outre donné ordre de renouveler sans délai le pavé du chemin, qui est, à l'heure actuelle, en très-mauvaise condition dans cette partie de la capitale.

Voici ce qu'a dit Riel du gouvernement Mackenzie :

Le même état de choses dura jusqu'en 1876, quand le lieutenant-gouverneur Laird conseilla au gouvernement de rendre justice aux Métis. Mais on ne l'écouta pas. Durant les années 1876, 1877 et 1878 la seule réponse obtenue était : le gouvernement s'occupe de la chose.

Que pense de cette appréciation la presse libérale, qui accuse sans cesse le parti conservateur de n'avoir rien fait pour rendre justice aux populations du Nord-Ouest ?

LA BOULE VERTE

M. Richard donne avis à ses nombreuses pratiques que son magasin est maintenant fourni d'un assortiment complet de nouvelles marchandises qu'il vend à des prix extraordinairement bas. M. Richard n'a rien à faire avec le magasin de la rue Rideau, où son nom est affiché. Son véritable magasin est situé au coin des rues Dalhousie et St Patrice, à l'ancien et fameux poste de la Boule Verte.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

LES FAITS DU JOUR

Son Excellence le Gouverneur-Général était à Qu'Appelle hier.

Il y aura une grande assemblée en faveur de Riel, dimanche prochain, au champ de Mars de Montréal.

Le choléra sévit de plus en plus en Sicile. Le peuple est fort alarmé, et l'exode de ceux qui fuient le fléau augmente de jour en jour.

Des brigands, en Macédoine, ont fait prisonniers l'archevêque de Verias, sa nièce et une autre dame. Ils réclament £3,000 de rançon pour les remettre en liberté.

L'éléphant-bouffon du cirque de Barnum, qui s'est fait fracturer une jambe dans l'accident de chemin de fer de St Thomas, Ont., a été transporté à Bridgeport, Conn., où l'on va tenter l'impossible pour le guérir.

Hier soir, l'archidiacre Farrar a fait une lecture dans la salle Shaftesbury, à Toronto, sur Browning, qu'il a qualifié de poète de la conscience, de l'amour et de la religion. L'assistance était distinguée et très-nombreuse.

Une dépêche spéciale au Times de New-York dit : L'opinion anglaise, telle qu'elle est dans la presse, est contre la pendaison de Riel ; mais, il y aura un mécontentement général à l'ouest de Montréal, si l'on use de clémence.

La barre d'or la plus considérable que l'on ait jamais vue dans la Nouvelle Ecosse, vient d'être apportée à Halifax des mines de Montague. Elle pèse 1,054 onces, est évaluée à \$20,618 et est le produit du travail de douze bocards durant quatorze jours.

Une perle, cueillie dans les Petites Affiches :

Un banquier, pour donner plus d'extension à ses affaires, désirerait trouver cinquante mille francs, par association ou mariage. Il préférerait un associé.

Voilà de la franchise, au moins !

On annonce de la Nouvelle Ecosse que la cueillette des pommes est manquée. Le rendement des Nonpareils, des Baldwin et des Bishops est presque nul.

La récolte du foin, au contraire, est au dessus de la moyenne, tandis que les grains, patates, navets, promettent aussi un rendement considérable.

Sa Grandeur Mgr Lafleche est allé rendre visite au nouvel évêque de Nicolet, Mgr Gravel, dans le cours de la semaine dernière.

Le vénérable prêtre a été reçu avec solennité ; à bon nombre d'endroits, dans la ville, des drapeaux flottaient en son honneur, et les cloches de l'église ont sonné à l'arrivée du distingué visiteur. Les citoyens de Nicolet ont, comme toujours d'ailleurs, très bien fait les choses en cette occasion.

Le Montreal Daily Witness, qui d'habitude n'est pas tendre pour la France et tout ce qui lui touche de près ou de loin, dit à propos du départ du Bouvet et de la Flore de la rade de Québec :

Les frégates françaises ont quitté Québec au milieu des regrets de tout le monde. Les officiers ont regu somptueusement, et pendant leur court séjour dans la province de Québec, les éloges et les compliments de tous les habitants de ce beau port de guerre se sont attiré l'admiration universelle par leur belle tenue et leur bonne conduite.

Le village de Chambly, Qué., a été le théâtre d'un bien douloureux accident, dimanche dernier après-midi. Alfred d'Avignon, jeune homme de 26 ans, étant allé à la chasse avec trois amis, a regu dans le cou la décharge d'un fusil que l'un de ses compagnons avait armé insuffisamment. La mort a été instantanée, et son meurtrier in-

volontaire est inconsolable. Le défunt était très estimé dans Chambly et les regrets sont unanimes à son égard.

STATISTIQUE DE LA PICOTTE

Les rapports du bureau de santé constataient, hier matin, qu'il y a eu, lundi, à Montréal, vingt-sept décès des suites de la picotte, quatre à Ste Cunégonde, trois au village St Jean-Baptiste et deux à la côte St Louis.

Un état officiel, qui vient d'être publié, démontre, de son côté, que les décès se sont élevés à 184, durant la semaine finissant le 18 courant. Au nombre des victimes, on compte 163 enfants âgés de moins de 10 ans.

Dans les localités avoisinantes, la picotte paraît avoir causé la mort de cinquante personnes, du 19 au 21 septembre. A une assemblée du bureau de santé de Montréal, hier, on a pris connaissance d'une lettre de MM. Laird et fils, qui s'engagent à bâtir et livrer un hôpital pour les varioles sous quinze jours de l'acceptation de leurs offres, moyennant une somme de \$21,000.

LE MONDE ET LA VILLE

Le marché était très pauvrement approvisionné hier.

Mathew Davidson vient d'être mis sur la liste des gardiens de la paix.

M. N. A. Savard offre au public du mastic, des vitres et des huiles de toutes les sortes à des prix extraordinairement bas.

Le constable Armstrong a donné sa démission comme homme de police pour retourner à son ancien métier de forgeron.

Il fait un froid de loup dans la capitale aujourd'hui. C'est la marque que chacun jetait à la tête de son voisin, dans les rues, ce matin.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts par demiard, chez N. A. Savard.

Un cheval vicieux a fort égayé les badauds lundi soir, dans la rue Wellington, par une série de sauts et de sauteries de ruades et d'autres écarts.

C'est dimanche soir que la fanfare de Ste Anne doit donner à son profit, dans la salle qui porte son nom, une grande représentation dramatique et musicale. Qu'on se le dise et qu'on y aille.

Vingt-six personnes, soupçonnées d'être propriétaires de chiens sans avoir payé la licence réglementaire, ont été assignées à comparaitre devant le magistrat de police demain matin.

La soirée a été très-intéressante au patinoir Royal hier. Mile Jessie Wartz et M. Chas McKinney se sont surpassés et ont soulevé beaucoup d'admiration et d'applaudissements.

MM. Rochester et Doherty viennent d'acheter de la Banque Nationale, au prix de \$30,000, la limite de bois Baldwin, située sur la rivière Ottawa, dans le voisinage de Mattawa.

La musique de Ste Anne doit donner à son profit une grande représentation dramatique et musicale, dimanche soir, 27 courant, à la salle qui porte son nom. Nous ne saurions trop encourager nos lecteurs à se rendre à cette soirée.

La valeur de la propriété foncière se maintient dans Ottawa. La semaine dernière, un lot vacant situé au côté nord de la rue Cooper, a été vendu \$900, tandis qu'un autre qui forme le coin des rues Lewis et Beaconsfield était payé \$1,090.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Les hommes de police viennent de recevoir leurs habits d'automne. Ceux qui étaient de faction dans les rues la nuit dernière se sont trouvés bien de cette mesure de la prévoyance municipale.

Onze cultivateurs de ce district sont partis, hier matin, pour aller visiter le Manitoba, profitant d'une excursion à bon marché qui se fait actuellement via le Grand Tronc. On annonce une semblable excursion pour le mois prochain.

Plusieurs amateurs, avantageusement connus du public d'Ottawa, se préparent à tuellement à donner une soirée au bénéfice de la musique de Ste Anne. Cette soirée doit avoir lieu dimanche prochain et promet d'être des plus amusantes. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

Vernis à tuyaux, première qualité, vendu à \$1.60 par gallon et détaillé à 10 cts. par demiard, chez N. A. Savard.

Le moulin à scie de M. E. B. Eddy vient de discontinuer ses opérations de nuit. Aucun des employés ne recevra son congé néanmoins, attendu que la plupart d'entre eux doivent partir bientôt pour les chantiers.

Grande représentation, dimanche prochain, à la salle Ste Anne. Opérettes, chansonnettes, comédies, etc., etc. Les recettes de la soirée seront versées à la caisse de la fanfare de Ste Anne. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

Il y aura un banquet à Bell's Corners, le 30 courant, à l'occasion de la clôture de la 42ième exposition agricole du comté de Carleton. Sir John A. Macdonald et nombre d'autres notabilités politiques et civiles ont été invités à y prendre part.

Certaine mesure de la rue Maria, qui menace ruine depuis longtemps, a partiellement été renversée par la tempête d'hier. Nous espérons que les autorités civiles vont maintenant faire jeter par terre ce qui reste encore debout de cette bâtisse.

Le Capt. Bergeron, du lac Témiscamingue, vient d'acheter, à Aylmer, un bateau à vapeur destiné à faire le service des passagers et des bagages sur le lac des sept lacs entre les rapides de la Montagne et le Long Saut.

Son Honneur le maire Macdougall a reçu hier le télégramme suivant du Col. Robbins, ci devant consul des Etats-Unis en cette ville, en date d'Adrian, Mich : "Edward Martin, que l'on suppose d'Ottawa, a été tué par les chars ce matin."

L'air de la Capitale n'est décidément pas favorable à Mathew Patineau, un bûcheron des chantiers revenu à domicile ces jours derniers, à la suite d'une longue absence. A peine de retour, en effet, il s'est enivré, puis a battu sa femme, et enfin est allé s'échouer dans les cellules de la station de police.

Les bûcherons continuent de laisser la ville pour les chantiers. Quarante-trois sont partis, avant-hier, pour la Baie Georgienne, où ils s'en vont travailler à l'emploi de la Ottawa Lumber Company. MM. Bronson et Weston, de leur côté, en ont envoyé une centaine, hier soir, sur les limites de bois qu'ils possèdent à Rathbun.

Dimanche prochain, le 27 courant, la musique de la paroisse Ste Anne donnera une grande soirée dramatique et musicale, sous le patronage de M. le Grand-Vicaire Routhier. La soirée aura lieu dans la salle Ste Anne. Admission : 25 cts. Galeries : 15 cts.

A la cour de police, hier matin, James Little a été condamné à \$1 d'amende et les frais pour ivresse dans les rues. Les six jeunes garçons, accusés d'avoir volé du raisin dans le jardin de M. Ryan, comparaitront de nouveau aujourd'hui. Benjamin King a dû payer \$1 d'amende et les frais pour vol de six pigeons.

Ceux qui veulent passer une charmante soirée et faire une bonne œuvre ne sauraient mieux s'adresser qu'en se rendant au bazar de l'église St Jean-Baptiste. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs d'aller prendre place au grand banquet qui doit avoir lieu dans la salle du bazar, samedi, 26 courant, à 6 p. m.

Deux personnes se disputaient, hier soir, au magasin populaire de la Basse-Ville, coin des rues Dalhousie et St Patrice. L'une d'elles se précipita à sa voisine de l'avoir entraînée aux magasins de banque-route, (si bien annoncés dans notre ville). En comparant certains articles, elles venaient de comprendre toutes deux qu'elles avaient été trompées quant aux prix et à la qualité des marchandises achetées dans ces établissements.

En effet, au magasin de la Boule Verte, on ne fait distribuer aucun papier pour vanter la marchandise ; le public, s'y rendant en foule, rend justice au propriétaire et lui épargne le trouble de tapasser d'annonces les marches des églises, les rues et les marchés.

NAISSANCE

Hier, en cette ville, la femme de Joseph Alphonse Valin, avocat, un garçon.

DECES

Ce matin, à la Pointe Gatineau, à l'âge de 3 ans et 8 mois, Clotia, enfant de M. Fidèle Lafontaine. Les funérailles auront lieu demain, le 24 courant, à 4 hrs. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



Trottoirs dans le Quartier Ottawa.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier Ottawa, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir : Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur, Du côté nord de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Du côté sud de la rue Water, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$1,101.00, et dans cette somme \$270.00 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Egoûts dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction d'egoûts à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir : Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 24 pouces dans la rue York, de l'egoût principal à la rue William. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 18 pouces dans la rue York, de la rue William à la rue Sussex. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 15 pouces dans la rue Sussex, de la rue George à la rue Clarence. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces dans la rue Sussex, de la rue Clarence à la rue St. Patrice. Un egoût à tuyau en glaise vitrifiée de 12 pouces de la rue George à la rue Rideau.

Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$6,700.00, et dans cette somme \$560 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.



Trottoirs dans le Quartier By.

PRENEZ AVIS que le Conseil Municipal de la Corporation de la Cité d'Ottawa se propose de passer un règlement pour prélever une taxation par frontière dans le but de couvrir les frais de la construction des trottoirs à être faits dans le quartier By, en la cité d'Ottawa, dans les rues et suivant les proportions ci-après mentionnées, savoir : Des trottoirs transversaux de 3 pouces d'épaisseur, Du côté nord de la rue George, entre les rues William et Cumberland, 10 pieds. Du côté sud de la rue York, entre les rues Sussex et King, 10 pieds. Du côté nord de la rue York, entre les rues Sussex et Dalhousie, 8 pieds. Du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté sud de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté nord de la rue Murray, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté sud de la rue St. Patrice, entre les rues Sussex et King, 8 pieds. Du côté ouest de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds. Du côté est de la rue Dalhousie, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds. Du côté ouest de la rue Cumberland, entre les rues George et York, 8 pieds. Du côté est de la rue Cumberland, entre les rues George et St. Patrice, 8 pieds. Et qu'un état désignant les propriétés foncières tenues au paiement de la dite répartition, ainsi que les noms de leurs propriétaires en autant qu'ils peuvent être connus sûrement au moyen de la dernière revue du rôle d'évaluation, est maintenant déposé dans le bureau du Greffier de cette Municipalité, et peut être consulté durant les heures d'office.

Le coût des travaux s'élève à \$8,789.00, et dans cette somme \$2,820.00 doivent être fournies à même le fonds général de la Municipalité. Une Cour de Révision siégera le lundi, 28 septembre 1885, à deux heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville, pour entendre les plaintes qui pourront être faites contre la répartition projetée ou l'exactitude des mesures de frontière ou toute autre plainte que des personnes intéressées pourraient désirer faire et qui en loi est connaissable par la Cour. Daté ce 14 septembre A. D., 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.

AMELIORATIONS LOCALES

TROTTOIRS

Dans le Quartier St. Georges, en la Cité d'Ottawa.

AVIS est par le présent donné que le Conseil de ville d'Ottawa va passer, conformément aux provisions de l'Acte Municipal Consolidé, des règlements pour la construction de trottoirs des dimensions suivantes dans les divers rues ci-après désignées :

Du côté nord de la rue Rideau, entre les rues Chapelle et Wurtemberg, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 6 pieds de largeur. Du côté sud de la rue Rideau, entre le pont des Sapsurs et la rue Mosgrove, un trottoir transversal de 3 pouces d'épaisseur et de 10 pieds de largeur. Le coût d'un trottoir de 2 pouces d'épaisseur, de 40 pouces de largeur et les frais de remplissage qui s'en suivent seront supportés par la corporation dans chaque cas. Les dits règlements pourvoient aussi à répartir et prélever le coût de ses travaux sur la propriété réelle qui doit en bénéficier, à condition cependant que la majorité des propriétaires de tels biens-fonds représentant au moins la moitié de leur valeur totale, ne présentent des objections contre telle répartition au Conseil-de-Ville d'Ottawa dans l'intervalle d'un mois à compter de la dernière publication de cet avis, soit du 24ième jour de septembre, A. D. 1885. Ottawa, 10 septembre 1885.

W. P. LETT, Greffier de la Cité.